

# Les chauves-souris de la grotte du Poteux (Saillon)

par Michel Desfayes

La grotte du Poteux, altitude 600 mètres, est située dans une grande paroi de rocher calcaire faisant face à l'ouest. Le développement de cette grotte atteint plusieurs centaines de mètres. En toutes saisons, un courant d'air allant de l'extérieur vers l'intérieur se fait sentir aux passages étroits, ce qui contribue à la rendre sensible aux variations de la température extérieure, et, par conséquent, à la rendre plus fraîche en hiver. J'ai relevé en février une température de 10 degrés C.

Quoiqu'en été l'eau coule au fond du gouffre, cette grotte est très sèche, ce qui explique peut-être le nombre relativement faible de chauves-souris (en quantité et non en espèces). Il arrive que de l'eau d'infiltration dégoutte après des périodes de fortes pluies.

Cet article traitera surtout de baguement. J'ai commencé à baguer en 1948, mais ce n'est que depuis le mois de juin cette année que je m'en suis occupé régulièrement. Les chauves-souris sont capturées soit à la main pendant leur sommeil hivernal, soit au filet pendant la bonne saison, lorsqu'elles quittent la grotte pour se mettre en chasse. Ces animaux très intéressants sont mal connus — et méconnus —, et toutes communications à leur sujet sont les bienvenues.

Je tiens à remercier M. V. Aellen du Muséum de Genève pour l'encouragement qu'il m'a donné en mettant à ma disposition une très utile documentation. Je dois aussi à M. R. Hainard d'avoir bien voulu déterminer mes premières captures.

## Rhinolophides

Grand Fer-à-cheval *Rhinolophus ferrum-equinum* : Le Grand Fer-à-cheval est bien représenté au Poteux surtout en hiver, d'octobre à mars. J'en ai dénombré une trentaine le 2 janvier 1951 et 41 individus le 4 novembre 1951. Ils se déplacent parfois à l'intérieur de la grotte, peut-être, m'a-t-il semblé, pour hiverner plus profondément lorsqu'arrivent de grands froids. Le 12 février 1951, j'en trouve un endormi non loin de l'entrée de la grotte, où il n'y en avait point une

semaine auparavant; au-dessous de lui, sur le sol, je vois quelques crottes fraîches. Serait-il sorti pour se nourrir? Durant la bonne saison, la grotte n'est habitée que par quelques individus. En 1948, j'en capture 5 le 21 juin, 1 le 1er juillet et 2 le 4 septembre. En 1954, 1 ind. le 10 juin, 1 le 7 juillet, 2 le 19 et 2 le 23 août, 1 le 1er, 1 le 10 et 1 le 16 septembre. Un seul de ceux-ci a été pris deux fois, celui bagué le 23 août et repris le 20 septembre. Au cours de trois autres visites, je n'en observe aucun. Il semble donc qu'ils ne viennent à la grotte qu'occasionnellement. On ne sait où se tient cette espèce en été; elle habiterait les arbres creux ou de vieux bâtiments. Je pense que dans la région de Saillon, elle doit habiter les fissures de rochers.

Le 4 novembre 1951, je contrôle 21 individus bagués l'hiver précédent, en février. Le 10 juin 1954, je retrouve le No 238796 bagué le 5 février 1951 et contrôlé encore le 4 novembre de la même année. Le 23 août 1954 est contrôlée une femelle baguée le 2 février 1951 et également contrôlée le 4 novembre. La sédentarité de cette espèce est donc constatée une fois de plus.

Petit Fer-à-Cheval *Rhinolophus hipposideros*: Cette petite chauve-souris est occasionnelle au Poteux. Je ne l'ai trouvée que trois fois: Un mâle le 10 juin 1954, un le 24 juin et une femelle le 23 août. C'est sans doute l'état trop sec de cette grotte qui les rebute car le Petit Fer-à-cheval montre une nette prédilection pour les grottes chaudes et humides. J'en ai trouvé en effet une colonie assez importante dans les gorges de la Salentze et dans la grotte de Combiola (Val d'Hérens); Fatio en a trouvé un grand nombre dans une grotte près de Brigue. Or ces trois grottes contiennent justement des sources thermales.

### Vespertilionides

Vespertilion de Natterer *Myotis natterii*: Le 10 juin 1954, je capture un mâle de cette espèce qui n'avait pas encore été signalée en Valais. En Suisse elle n'a été trouvée que rarement en Engadine, Thurgovie, St-Gall, Urseren et Genève.

Murin *Myotis myotis*: Le Murin ne semble être qu'un hôte d'été au Poteux et en nombre variable. Je ne l'ai jamais trouvé en hiver (est-ce peut-être parce qu'il s'introduit dans des fissures inaccessibles?). C'est aussi la seule espèce dont j'ai constaté la reproduction dans cette grotte. En effet, le 16 juin 1948, je capture une femelle avec son petit appendu à sa poitrine. A cette même époque, quelque 20 à 30 chauves-souris très bruyantes et serrées les unes contre les autres sont suspen-

dues à la voûte de la première grande salle à une hauteur inaccessible; tout me laisse supposer que ce sont des Murins avec leurs jeunes.

En cet été 1948, j'en ai capturé et bagué 45, du 16 juin au 18 septembre. En 1954, j'en bague 12 dont 3 femelles seulement, du 10 juin au 13 septembre. Passé cette date, je n'en trouve plus aucun.

Comme mes observations de cette année commençaient au crépuscule, j'ai pu constater qu'une partie de ces Murins n'habitaient pas la grotte mais rentraient peu après la tombée de la nuit. Sans doute avaient-ils passé la journée dans quelque anfractuosité des rochers environnants.

Pipistrelle *Pipistrellus pipistrellus*: Chaque soir, quelques Pipistrelles essayent de rentrer ou de sortir de la grotte, mais le plus souvent elles évitent le filet. Elles ne semblent guère incommodées par la lumière d'une lampe de poche et continuent leur va-et-vient devant le filet. Cependant une étourdie se fait prendre de temps à autre et j'en capture ainsi 8 ce dernier été. Chaque hiver, j'entends leurs cris dans la première salle, mais jamais plus profondément. C'est en entendant ces cris que je parvins un jour à en attrapper une enfoncée dans une fissure où ne passait pas mon petit doigt.

Pipistrelle alpestre *Pipistrellus savii*: V. Aellen m'informe que Mislin a trouvé cette espèce une fois lors d'une visite au Poteux il y a un certain nombre d'années. Il est curieux que malgré mes recherches assez poussées cette année, je ne l'aie jamais rencontrée. Je ferai remarquer ici que le filet bouchant complètement l'entrée de la grotte, aucune chauve-souris ne peut en sortir sans se faire prendre.

Barbastelle *Barbastella barbastellus*: Espèce occasionnelle au Poteux. Nous l'avons vue en hibernage le 4 novembre 1951 (au moins 2 ind.). En 1954, un seul mâle a été capturé et bagué le 24 juin. Relâché de ma chambre, c'est-à-dire à quelque 400 mètres de la grotte et 150 mètres de différence d'altitude, il y est remonté: je le contrôle 2 mois plus tard, le 23 août.

Oreillard *Plecotus auritus*: L'Oreillard est l'une des plus élégantes de nos chauves-souris et aussi l'une des plus douces: Pris dans la main, il ne manifeste pas sa contrariété comme le font les autres espèces et ne cherche jamais à mordre. Son système de détection semble aussi très sensible et il est peu fréquent qu'il se fasse prendre au filet.

En 1954, je bague un mâle le 24 juin, une femelle le 2 juillet, un mâle et une femelle le 9 août et un mâle le 16 septembre. Comme hibernant, une femelle le 5 février que je peux atteindre tandis que de la voûte me parviennent les cris d'un autre individu.



*Oreillard au vol*

(Dessin de Robert Hainard).

Robert Hainard

12 oct. 47

En septembre et octobre 1954, j'observe plusieurs Oreillards au col de Cou sur Champéry à l'altitude de 1925 mètres. Au crépuscule j'ai pu distinguer très nettement leurs grandes oreilles dirigées en avant. Lorsque je me tiens tranquille, ils viennent souvent zigzaguer à moins de 50 cm. de ma figure comme pour me « dévisager ». Je suis muni d'un réflecteur et quand je braque le phare sur l'un d'eux, il s'enfuit au plus vite, faisant force acrobaties pour sortir du rayon lumineux, mais revient sitôt la lumière éteinte. Parfois leurs ailes produisent un bruit semblable à un déchirement, ceci non seulement dans le vent, mais aussi par temps calme. Ces bruits sont également produits par des Pipistrelles qui chassent dans la même région. Je pense que ces chauves-souris se rassemblaient sur le col où se concentrent au passage des insectes en migration.

Minioptère *Miniopterus Schreibersi*: Le Minioptère a été signalé pour la première fois au Poteux en 1925 par Gams. C'est l'espèce la mieux représentée dans cette grotte et aussi celle qui a fourni les

résultats de baguement les plus intéressants. En été 1954, j'ai capturé et bagué au total 233 individus.

Leur système de détection semble être le moins sensible parmi les chauves-souris considérées ici: ils se prennent très facilement au filet et il n'est pas rare que l'un ou l'autre ne se fasse prendre plusieurs fois le même soir. Aussi, le nombre d'individus capturés représente presque l'effectif de la colonie. La lumière les incommode: Aussitôt la lampe de poche allumée, ils disparaissent et ne reviennent pas avant qu'elle ne soit éteinte.

Le Minioptère semble n'être au Poteux qu'un hibernant irrégulier. Ce n'est qu'en 1951 que j'en ai trouvé endormi: 1 ind. le 2 janvier, 4 le 5 février et l'hiver suivant, 1 ind. le 4 novembre.

En 1948, j'en capture déjà quelques-uns le 20 mars et, chose curieuse, aucun les 19 et 21 juin et le 1er juillet. Le 5 septembre, j'en prends 12 et en vois plusieurs suspendus à la voûte. L'un d'eux est profondément endormi et se laisse saisir à la main.

Au cours de 6 visites durant les mois de juin, juillet et août 1954, j'en capture 52 dont 7 femelles seulement. Le 1er septembre j'en prends 47; sur ce nombre, 35 ne sont pas bagués et 29 d'entre eux sont des femelles. Le 13 septembre, 34 individus sont bagués dont 3 mâles seulement. Le 16 septembre, j'en capture au total 125 dont 65 non bagués (50 femelles et 15 mâles). Le 21 septembre, j'en bague encore 15 dont 12 femelles. Le 1er octobre, tous les Minioptères ont disparu de la grotte.

Nous nous trouvons donc devant un problème fort intéressant: Une cinquantaine de Minioptères, des mâles pour la plupart, ont passé l'été dans la grotte. Entre le 24 août et le 1er septembre, apparaît un fort contingent de femelles, suivi de plusieurs arrivages dans le courant de septembre, puis toutes disparaissent dans la dernière semaine de ce mois.

Il est supposé que les femelles émigrent vers certains lieux pour la mise bas. Mais où se trouvent ces lieux ?

Aellen qui a étudié les Minioptères dans le Jura neuchâtelois a constaté le même phénomène: présence de mâles et de jeunes femelles en été et arrivée des femelles vers la fin de l'été.

Les quelques reprises fort intéressantes que nous avons enregistrées jusqu'ici n'ont pas encore résolu le problème. Le No 238754, femelle baguée le 4 septembre 1948, a été retrouvé à la grotte de Combe l'Épine (Haute-Saône) le 12 février 1950, (distance 220 km. NNW). D'autre part, j'ai contrôlé le 10 et le 13 septembre 1954 le No 283603, femelle

baguée par Aellen le 27 octobre 1950 à la grotte du Chemin de Fer (Neuchâtel). Le 1er septembre 1954, je contrôle le No 23?731 (chiffre effacé), femelle baguée le 23 décembre 1945 à la grotte du Ver (NE). Le 13 septembre, je capture aussi un individu portant une bague du Muséum de Paris, mais à ma grande déception, il s'échappe avant que je n'aie pu lire le numéro... Un mâle bagué le 2 janvier 1951 au Poteux a été contrôlé au même endroit après 3 ans et 9 mois, le 16 septembre 1954.

Il est un fait que l'on peut déduire de ces contrôles, c'est que les quartiers d'hiver se situent au nord-ouest (Jura neuchâtelois et Haute-Saône). Mais que viennent faire toutes ces femelles au Poteux au mois de septembre ? Sont-elles de passage puisqu'elles disparaissent à nouveau en octobre ? Dans ce cas, les lieux de mise bas seraient-ils plus au sud ? Il est en tous cas remarquable de constater les liaisons qui existent entre les colonies de ces diverses grottes si éloignées les unes des autres. Des études entreprises dans d'autres grottes à *Minioptères* pourraient encore réserver des surprises et ce ne sera qu'après plusieurs années de baguement en divers endroits que l'on pourra résoudre les problèmes mystérieux qui entourent cette espèce.

Le baguement a aussi apporté une bonne indication sur l'âge des chauves-souris. Comme on l'a vu plus haut, un *Minioptère* bagué le 23 décembre 1945 a été contrôlé le 1er septembre 1954; un autre contrôlé le même jour portait un numéro à moitié illisible, mais l'état d'usure de la bague permettait de supposer qu'il devait avoir été bagué en 1945 également. Elles ont donc atteint l'âge de neuf ans.

Etant à court de bagues, j'ai parfois transporté jusque chez moi des *Minioptères* que j'ai relâchés à la distance de 400 mètres environ et à 150 mètres de différence de niveau. Je n'ai plus revu 12 femelles relâchées ainsi le 12 septembre. Sur 27 ind. transportés le 10 septembre, 12 ont été rattrapés à la grotte 6 jours plus tard. Un mâle et une femelle relâchés le 1er septembre ont tous deux été rattrapés à la grotte le 16; or, il s'agissait justement des deux individus bagués en 1945 par Aellen. La distance est trop courte pour que les résultats de ces dépaysements soient concluants.

---